

DEUX MENSONGES ET UNE VERITE

Le 30 janvier 2018 par Nicole Bourbon

<http://www.regarts.org/Theatre/2mensonges-1verite.htm>

Le texte est signé de deux jeunes auteurs talentueux, Sébastien Blanc et Nicolas Poiret, dont j'avais déjà fortement apprécié l'ouvrage précédent « Même pas vrai », la plume du dernier me rappelant souvent l'esprit malicieux de son père, le délicieux Jean Poiret.

Que devient un couple nous demandent-ils dans ce nouvel opus, après vingt sept ans de mariage, lorsque la routine s'installe et que plus rien ne semble pouvoir surprendre l'autre ?

Dans un décor minimaliste mais des plus astucieux, sous la houlette d'un maître du genre, Jean Luc Moreau, le texte où fleurit un sens de la formule efficace, cinglant, sarcastique et où foisonnent les répliques vachardes, assassines, acides, inattendues est d'une drôlerie extrême. D'autant qu'il est servi par toute une brochette de comédiens avec en tête Lionnel Astier, dans un rôle sur mesure et Raphaëline Goupilleau dont la voix si reconnaissable et cet abattage incroyable qui la caractérisent font une fois de plus merveille. Ajoutez Frédéric Bouraly qui enchaîne les numéros d'acteur avec un plaisir évident et des seconds rôles qui s'ils pâtissent un peu de l'énorme présence de leurs partenaires et d'un texte un peu pauvre, parviennent malgré tout à donner chair à leurs personnages.

Le bouche à oreille doit déjà fonctionner car la salle était archi comble et ça ne devrait pas s'arrêter tant il est bon de rire ainsi quasiment non stop durant près de deux heures.